

GUERRE EN UKRAINE. « La nuit je reste dans le jardin, de peur que la maison s'effondre »

Originaire du Calvados, Jacky Lebas vit aujourd'hui sous la peur des bombes et de la guerre en Ukraine. Depuis Jytomyr, ville à l'ouest de Kiev, il nous raconte entre isolement et résignation ce qu'il vit actuellement.

« Les chars russes sont entrés dans la ville hier (dimanche) vers 17 h 15. C'est impressionnant. » En 2019 lorsqu'il a décidé de poser ses valises en Ukraine, Jacky Lebas ne pensait pas voir la guerre arriver jusqu'au seuil de sa porte. À 70 ans, cet expatrié français né dans le Calvados a fait le choix de rester dans son pays d'adoption avec qui il partage ses valeurs.

Réalisateur de documentaires, il a mis entre parenthèses sa passion pour faire face à l'invasion de l'armée Russe. Depuis Jytomyr, ville de 275 000 habitants située à 140 kilomètres à l'ouest de Kiev, il est sollicité de toutes parts, notamment par de nombreux médias français tels que RTL, TF1, France 3, pour relater les événements qu'il est en train de vivre.

« Je ne dors plus »

Contacté en visioconférence lundi après-midi, Jacky Lebas

tente de garder le sourire avec son voisin âgé de 90 ans et de sa compagne Ukrainienne. « Aujourd'hui, il est venu me voir après être resté enfermé depuis le début des bombardements. Habituellement, on boit une petite liqueur ensemble après le repas », lâche-t-il en tournant la caméra vers cet Ukrainien saluant d'un signe de main.

Ambiance bon enfant entre les deux hommes qui, néanmoins, ne cachent pas leurs inquiétudes. « Je ne dors plus depuis vendredi ! Et je carbure au café. » Provisions de nourriture dans l'abri souterrain, bois prêt à l'emploi pour continuer à se chauffer en cas de coupure de gaz... Jacky a tenté de se préparer du mieux qu'il pouvait, mais face à la menace des attaques russes difficile de rester serein : « La nuit je reste dans le jardin, de peur que la maison s'effondre. »

Une mobilisation hors normes

L'élan de solidarité des habitants de sa ville, le Français a pu



Au cours du week-end, Jytomyr était devenue une ville déserte. Seuls le ballet des hélicoptères et les explosions lointaines sortaient de la torpeur les habitants.



l'observer. Il ne s'attendait pas à une mobilisation aussi forte, quel que soit l'âge des personnes voulant défendre leur pays :

« Même si cela paraît dérisoire en face d'une armée, un vieil homme est venu apporter un pneu dans sa brouette

pour aider à construire un checkpoint à l'entrée de la ville », confie-t-il.

Les jeunes ne sont pas en reste

puisqu'ils sont nombreux, « souvent entre 15 et 16 ans », à participer à des ateliers pour apprendre à fabriquer des cocktails Molotov, une arme incendiaire artisanale dont le composant principal est un liquide inflammable. « Ils mettent dedans du polystyrène émietté et du carburant », détaille, impressionné, cet ancien gérant de cinémas en Normandie.

Ce qu'il a pu observer lui confère un sentiment particulier quant à l'issue de cette guerre. Ces milliers de personnes qui s'unissent pour aider l'armée ukrainienne pourraient « créer une surprise à Poutine ».

C'est du moins ce qu'il espère car sa colère est forte à l'encontre du président russe. « Le maire de Jytomyr rapporte que des croix rouges figurent sur les toits de certains bâtiments de la ville. Le service d'espionnage russe avait déjà tout préparé avant que la guerre ne commence. »

Sébastien Lucot

PRÉAU ET AMNESTY INTERNATIONAL. A Vire, une collecte pour l'Ukraine

Les choses s'organisent au fur et à mesure en France pour apporter un soutien au peuple ukrainien. À Vire Normandie aussi la mobilisation prend forme. À l'initiative du centre dramatique national Le Préau et de l'association Amnesty International, une collecte est organisée dans le hall du Préau, samedi 5 mars de 14h à 18h.

Depuis mardi, Amnesty International se mobilise pour organiser les choses tout comme Le Préau qui multiplie les démarches. À l'heure où nous bouclons le journal, Amnesty International confirme être en lien avec l'association *Enfants de l'Ukraine*, à Mathieu (près de Caen) qui a déjà fait partir des camions et continuera de le faire la semaine prochaine.

Les besoins actuels sont précis. Si vous souhaitez aider, il faut apporter des médicaments du type : Doliprane et antiseptiques, des pansements, des serviettes hygiéniques, des couches pour bébés, des lampes torches (avec piles), des couvertures, des lingettes, du gel douche, des serviettes en papier, des pâtes, des conserves et des bars énergétiques. Ni jouets, ni vêtements. Il est également possible de faire des dons qui



Une lecture aura lieu à l'issue de la collecte, samedi à 18h au Préau.

seront transmis à cette même association.

Le Préau tout comme Amnesty International lancent également un appel à toute personne disposant d'une camionnette pour emporter le fruit de la collecte sur Caen. Le directeur adjoint du Préau précise : « A Vire, nous avons une grande entreprise de transport, on pourrait imaginer qu'elle nous donne un coup de main par exemple ».

Pour ce qui est de l'accueil des réfugiés, le groupe virois d'Amnesty n'a pas encore d'information précise sur ce qu'il est possible de faire chez nous. Vendredi dernier, la directrice du Préau Lucie Berelowitsch, s'est engagée (comme une

centaine d'autres structures culturelles françaises) à accueillir les artistes ukrainiens actuellement sur les routes de l'exil.

Pour l'heure, de son côté, la municipalité de Vire Normandie propose à la population de se rapprocher de l'association *Pompiers missions humanitaires*, à Ifs (qui elle-même organise une collecte dans ses locaux à la caserne), mais uniquement pour envoyer des soutiens financiers.

I.I.

■ Pour tous renseignements, contacter le président d'Amnesty International, Alain Bihel au 06 80 63 79 65

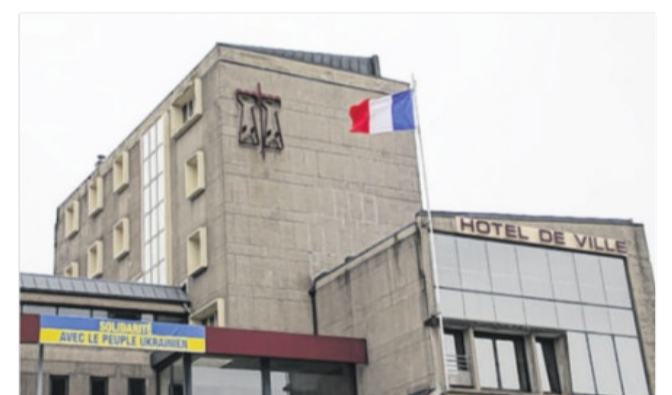
UKRAINE. Vire affiche son soutien

Le maire de Vire Normandie a tenu à réagir face à la guerre en Ukraine.

« La guerre fait rage en Europe. Cela nous semblait à tous improbable, voire impossible, tant ces images doivent appartenir au passé, tant nous pensions ne jamais revoir de nos jours une capitale européenne assiégée, revoir des femmes et des enfants mourir sous les bombes, revoir en Europe des images qui rappellent celles de l'ex-Yougoslavie explosant dans la violence, il y a trente ans.

Nous ne pouvons pour autant aujourd'hui que constater la violence du conflit. Il précipite sur les routes près de 500 000 Ukrainiens, tous arrachés à leur destin. Ces images d'exode font malheureusement remémorer un insoutenable passé au peuple Français. La violence de ce passé nous est régulièrement rappelée. Elle me l'a été avec beaucoup d'émotion ce samedi 26 février à Coulonces, où Marcel Nativelle, invité dans le cadre d'une cérémonie par le maire-délégué Gilles Maloisel, a partagé les détails de son exode de l'été 1944 lors de laquelle il a été blessé et amputé.

En ces temps troublés, mes pensées et mon plus profond sentiment de solidarité vont vers les victimes de ces combats et leurs familles, ainsi que vers ces réfugiés d'aujourd'hui, leurs



Un drapeau siglé de « Solidarité avec le peuple ukrainien » a été installé sur la façade de la mairie.

familles et leurs proches, parfois restés sur les zones de combat au péril de leurs vies. Mes pensées vont également vers les peuples frontaliers de l'Ukraine qui déploient toutes leurs forces pour les accueillir.

Le peuple Ukrainien est un grand peuple. Je le soutiens avec force dans cette terrible épreuve. »

Marc Andreu Sabater, maire de Vire Normandie

ERASMUS +

ENSEMBLE SCOLAIRE SAINT JOSEPH SAINT REMI DE LA MATERNELLE À LA 3^{ème}

CLASSES NEUVES

Chorale, Clubs, Section Foot, Futsal

Portes Ouvertes Samedi 12 Mars

3^{ème} excellence appliquée

3 CLASSES DE MATERNELLES Accueil dès 2 ans

MINI-ENTREPRISE De 14h à 17h

9 boulevard du midi - TINCHEBRAY BOCAGE 02 33 66 60 76